

## MELASSES

Nous recommandons à nos lecteurs de ne pas tarder à acheter les mélasses de la Barbade pour leurs besoins futurs.

Cet article est à prix extrêmement fermes et, bien que nous n'ayons pas pour habitude de vouloir prophétiser, nous croyons bien ne rien risquer en prévoyant une hausse prochaine, très prochaine peut-être de 1 à 2c par gallon.

La situation actuelle du marché justifierait pleinement une avance d'environ 2c.

## LE SAUMON

Ce n'est pas la première fois que nous attirons depuis quelques semaines l'attention de nos lecteurs sur le saumon en conserves. Nous y revenons encore aujourd'hui, car les renseignements nouvellement recueillis ne font que confirmer ce que nous avons dit au sujet de la rareté de cette marchandise.

Le commerce de détail ne paraît pas avoir encore pleinement admis la situation; mais le commerce de gros l'a bien réalisée.

Pour donner une idée de cette situation il faut savoir que de vendeurs les gros-empaqueteurs de la côte sont devenus acheteurs; ainsi une des plus fortes maisons d'empaquetage de la rivière Fraser cherche à acheter dans la province d'Ontario pour le marché anglais des lots de saumon de la pêche de l'an dernier.

Et, sur notre propre marché de Montréal on a acheté cette semaine même pour le compte de commerçants anglais tous les petits lots qu'on a pu rassembler et ce, à de gros prix.

Disons, de plus que les empaqueteurs qui dans leurs contrats ont inséré une clause de non garantie des quantités ne pensent pas pouvoir livrer plus de 25 pour cent des quantités contractées.

## LES FRUITS SECS

*Pruneaux.*—Les pays qui produisent les pruneaux régissent désormais leurs prix d'après ceux établis en Californie. Or, il est bon de savoir que le commerce de pruneaux était pour la nouvelle récolte, resté en suspens jusqu'à présent les prix des pruneaux de Californie n'ayant été établis que le 1er septembre.

Comme les autres pays, c'est-à-dire la France et la Bosnie établissent les leurs d'après la cote californienne, nous devons dire et nos lecteurs sont désireux

de le savoir, que les prix établis en Californie sont à peu près les mêmes que ceux de l'an dernier.

*Raisins.*—Pour une raison ou pour une autre le prix des *Loose Muscatels* n'a pas été encore établi par l'Association des producteurs de la Californie.

Les importateurs se livrent à toutes sortes de conjectures sur le retard apporté à la fixation des prix.

La raison la plus plausible de ce retard est que l'Association des producteurs veut avant tout connaître l'état exact de la production et baser ses prix d'après la récolte au lieu de les fixer arbitrairement.

Dans le passé ils ont été fixés si haut que la consommation a été en grande partie enrayée et que les *Loose Muscatels* de cette provenance ont été délaissés.

L'Association semble désireuse de reprendre la clientèle qui s'est éloignée et de reprendre le terrain perdu auprès des consommateurs, de sorte que son idée est d'établir des prix tels que les affaires de l'Association ne puissent que prospérer.

Les raisins *Sultanas* sont offerts sur les marchés primaires de 2 à 2½c plus cher à la lb que l'an dernier.

Les raisins de *Malaga* subissent l'influence des autres provenances et déjà on prévoit que quand ils seront cotés les cours seront plus élevés que pour la récolte précédente.

D'après toutes les apparences les raisins de *Valence* doivent intéresser cette saison plus que jamais le commerce d'épicerie des villes et les marchands de la campagne. Ils devraient s'approvisionner de toutes les quantités dont ils ont besoin pour leur commerce de l'année dès que les importateurs nommeront les prix et quels que soient ces prix. Ceux qui voudront suivre notre conseil ne le regretteront pas.

Malgré les prix déjà exorbitants payés dans ces derniers temps pour les raisins de *Corinthe*, ceux-ci augmentent toujours. La qualité la plus ordinaire coûterait à importer aujourd'hui 10c la lb.

*Amandes.*—La récolte des *amandes* de Tarragone est très pauvre de même celle des *avelines* de Sicile est bien petite.

Voici comment on peut donner aux objets modernes en étain l'apparence flatteuse des objets antiques. Il suffit de les plonger pendant quelques instants dans une solution d'alun à laquelle, dès que l'alun est fondu, on ajoute quelques gouttes d'acide chlorhydrique ou sulfurique.